

*Jean Massoulié
prend sa retraite.*



ENS, 26/27 septembre 2008

Dix ans déjà, qu'on a fêté les Massouliés!
c'était pour leurs soixante ans passés.
Mais cette fois-ci, c'est la "quille"
ce n'est pas le fête de Michèle, la fille.
Mais c'est Jean - que j'ai connu comme étudiant -
qui prends sa retraite, devenu grand savant.
La poésie est un dur labeur,
c'est pourquoi je ne ferais qu'une mise à l'heure,
un "update" de mon laïus d'il y a dix ans.

À Normal Sup la rencontre a eu lieu.
Le fils de l'ingénieur des eaux,
Jean, jeune, brillant et beau,
ne pouvait pas trouver mieux,
que de tomber sur Michèle, la fille d'un général
pour former un couple de normaliens idéal.
Le mariage du Périgord et de la Mayenne
a donné plus que la moyenne:
trois fils, plus brillant l'un que l'autre.

Aux États Unis Michèle et Jean sont allés.
Le séjour les a beaucoup emballés.
À Princeton chez Jacques Fresco - où je les ai connus
de grands amis nous sommes devenus.
Michèle, chez RCA elle faisait la physique
Jean a travaillé au laboratoire biochimique.
Il a commencé avec des triple-brins
entre une chaîne d'acide polyadénylique
et deux autres d'acide polyuridylique.

Aux US, Michèle a réussi à avoir un accident
avec un prêtre catholique, même pas anglican.
Elle lui a bousillé la bagnole.
Mais le saint homme point ne rigole,
il veut aller au tribunal.
Fallait écrire "a nasty letter" à l'évêque
- ou même était-ce un cardinal? -
pour débouter ce "froqué mec".

La première expérience neurobiologique
date aussi de cette époque fatidique.
Des horse-shoe crabs Jean avait capté
au bord de mer du New Jersey.
Il les avait bien préparés et formolés,
dans le séchoir à pipettes il les a mis à sécher.
- juste pour le weekend quand personne ne venait.
Mais un étudiant le samedi soir m'a appelé
totalement paniqué de ne pas trouver des pipettes,
mais des monstres marins faisant des galipettes!
Leurs terminaisons nerveuses restaient vivantes
et faisaient des mouvements aberrants!

Le départ de Jean, ce fut un cirque!
Avec un iguane du Mexique,
chipmunks, horse-shoe crabs, tortues,
de l'Amérique Jean vers Paris est reparti.
Il est arrivé à ses propres fins:
Après la rentrée au bercail,
avec Michelson il finira le travail:
Thèse d'état sur les triple-brins,
présidée par un Académicien, M. Champétier.
Jean avait choisi chercheur comme métier.

Puis s'est converti à la neurobiologie.
De l'acétyl-cholinesterase il a construit
en trois dimensions l'effigie.
Depuis, une autre cholinesterase il s'est farcie,
la butyryl-cholinesterase, quel délice!
Ces enzymes de paquets de quatre hélices
sont des protéines avec des bouts
de collagène un peu partout.

Car Jean a toujours aimé les animaux.
L'appartement près du Parc de Sceaux
ressemblait à une belle ménagerie.
Mais, après quelques péripéties,
ils ont hérités de la maison au Vésinet.
Au jardin, Jean peut planter, biner.
La cave contient l'aquarium,
de l'étage Michèle a fait un musée.
Il va falloir agrandir la maison,
les estampes se suivent jusqu'au plafond.
Les assiettes patriotiques (ou autres) s'empilent,
car régulièrement Michèle à Londres file.
Vingt cinq antiquités ramenées par an,
cela fait au moins mille cinq cents!

Michèle était prof de physique à Janson
pas des devoirs sur papier Canson,
enseignait plutôt la physique quantique,
pas les lois de Newton, trop antiques.

Jean est invité à beaucoup de congrès
pour de sa science mesurer les progrès.
De Paris et San Diego à Berlin,
de Rio et Dubrovnik à Pékin
L'adage "Les voyages forment la jeunesse"
se justifie aussi pour la vieillesse.
Jean ne voulais pas arrêter les voyages
Ceci étant l'un de ses apanages.
À l'Académie il finira certainement,
il peut déposer sa candidature maintenant.

Au Périgord, un domaine fut acquis.
On ne voyait pas la maison dans le maquis.
C'est devenu une maison de maître,
même des moutons pourraient y paître
dans le vaste domaine
près de la vieille fontaine.
On trouve aux alentours châtaigniers et bolets,
et même d'un mammoth un mollet!

Nous sommes venus pour fêter la retraite de Jean,
et leur offrir nos meilleurs voeux pour leurs 140 ans
à eux deux. Je ne leur souhaite pas encore autant,
mais deux cents ans ne serait pas mal,
avec la santé, c'est le principal!
Et j'espère les voir pleins de courage
au centenaire de leur mariage.
A bientôt donc! Continuez à vous chamailler,
c'est aussi nécessaire que travailler.
À vous deux
tous nos meilleurs voeux!

Paris, le 27 septembre 2008

Willi Guschlbauer